



20
23

RAPPORT D'ACTIVITÉ

Nous portons les intérêts des animaux non-humains au cœur de la société.

Sommaire /

- 3 Éditorial
- 4 Rétrospective 2023
- 5 Campagne «RRRévolution!»
- 6 Alliance contre l'élevage intensif
- 8 Contributions du conseil consultatif
- 11 Laboratoire Protéique
- 12 Événements
- 14 Perspectives
- 15 Sentience
- 16 Collecte de fonds et remerciements
- 17 Bilan et compte de résultat
- 19 Impressum

10 JAHRE
ANS
YEARS

Ensemble nous sommes plus fort·es

Revenir sur l'année passée revient également à revisiter une décennie de Sentience, puisque notre organisation célèbre son dixième anniversaire. Ce que nous avons pu réaliser avec des ressources limitées pendant cette période est tout bonnement incroyable. Pour une grande partie de son existence, notre association n'employait qu'une équipe de deux à trois personnes. À ce titre, il est d'autant plus remarquable de voir à quel point nous avons façonné le discours politique en Suisse (et à l'échelle internationale).

À bien des égards, l'année écoulée a représenté un retour à nos valeurs fondamentales : après que nos campagnes aient fait des vagues en 2022 (l'initiative pour les primates et l'initiative contre l'élevage intensif), nous avons pu, en 2023, nous consacrer pleinement à des choses mises de côté jusque-là – comme la mise en place de structures, la stratégie à long terme et la composition de notre association.

Cependant, cela ne signifie pas qu'il ne s'est pas passé beaucoup de choses en 2023 : avec la «**RRRévolution!**» et le **Laboratoire Protéique**, nous avons œuvré pour l'accélération de la transformation de l'alimentation et de l'agriculture. Avec notre **Alliance contre l'élevage intensif**, nous avons pu maintenir et approfondir les liens noués grâce à l'initiative. De plus, par le biais de nos événements, nous avons créé de nouvelles perspectives pour notre travail.

Notre «**RRRévolution!**» voulait ancrer dans l'élevage suisse les principes 3R issus de la recherche : Réformer, Réduire, Remplacer. Nos revendications ont failli parvenir au Parlement, mais le postulat a été retiré au dernier moment. Néanmoins, la campagne a été un succès. **Plus de 11000 personnes ont soutenu notre cause.** C'est aussi grâce à elles que nous avons ensuite réussi à motiver la grande distribution à échanger avec nous.

Avec le Laboratoire Protéique, nous avons su réunir une vingtaine d'acteur·ices aux regards divers sur le système alimentaire. Au cours de trois ateliers d'une journée, nous avons tenté de comprendre ensemble le système actuel et de participer activement à la transition protéique. Il est évident pour nous qu'avec une compréhension commune et une coopération active, la transition protéique n'est plus seulement un rêve lointain, mais, espérons-le, bientôt une réalité.

Grâce au Laboratoire Protéique, à la construction de notre alliance et aux différents événements que nous avons organisés tout au long de l'année, le mot d'ordre de 2023 a été la **collaboration**. Notre objectif pour la prochaine décennie est d'approfondir davantage nos liens avec des acteur·ices progressistes dans les domaines de l'alimentation et de l'agriculture (mais aussi dans d'autres domaines dans lesquels les humains nuisent aux animaux). En effet, une chose est indéniable pour nous : **ensemble nous sommes plus fort·es!**



Philipp Ryf
Directeur

Aperçu général de l'année

«RRRévolution!» /

- ✓ **Mai**: Lancement de la «RRRévolution!»
- ✓ **Août**: Plus de 11 600 personnes ont signé notre appel.
- ✓ **Octobre**: Nos revendications ont failli parvenir au parlement.



Avec notre «RRRévolution!», nous voulions ancrer dans l'agriculture suisse les principes 3R issus de la recherche: Réformer, Réduire, Remplacer.

«Dignité animale PARTOUT!» /

- ✓ **Novembre**: Tables rondes avec Coop et Lidl ainsi que l'Alliance contre l'élevage intensif

En automne, nous avons contacté Coop, Migros, Lidl et Aldi pour leur présenter notre catalogue de revendications «Plus de bien-être, moins de souffrance». Nous avons déjà pu échanger avec deux grands distributeurs.

Laboratoire Protéique /

- ✓ **5 septembre / 19 septembre / 10 octobre**: Labo 1-3



Lors d'une série d'ateliers avec des acteur·ices du système alimentaire et des expert·es du secteur alimentaire, nous nous sommes posé·es la question de savoir comment parvenir à la transition protéique.

Alliance contre l'élevage intensif /

- ✓ **26 + 27 octobre**: Retraite



Avec notre alliance, nous avons consacré deux journées à réfléchir sur la meilleure façon d'assurer de meilleures conditions de vie aux animaux d'élevage suisses.

Événements /

- ✓ **15 juin**: «Comment réussir la transformation du système alimentaire?»
- ✓ **25 septembre**: «Quelle responsabilité a la grande distribution dans le système alimentaire?»
- ✓ **30 novembre**: Événement de clôture du Laboratoire Protéique «Transition protéique en Suisse: Comment pouvons-nous conduire ensemble le changement?»



Plus sur nos événements en page 12

Matching Challenge /

- ✓ **Décembre**: Objectif de dons atteint avec succès



Grâce aux nombreux soutiens, nous avons pu terminer l'année avec un succès important: notre objectif de dons de 40 000 CHF a été atteint et doublé par de généreux·ses donateur·ices.

Les 3R dans l'agriculture

En 2023, avec notre campagne « RRRévolution! », nous nous sommes engagé-es pour que les principes 3R – Réformer, Réduire, Remplacer – bien connus dans la recherche, soient également ancrés dans l'agriculture suisse. Nos revendications auraient dû arriver jusqu'au parlement, mais au dernier moment, la parlementaire qui s'était engagée à déposer l'intervention, s'est désistée. En attendant de voir si le nouveau parlement sera plus courageux, nous nous focaliserons davantage sur la grande distribution.

Il existe aujourd'hui un large consensus sur le fait que la recherche impliquant des animaux soulève des questions éthiques difficiles. Cette prise de conscience a donné lieu à des règles ayant entraîné un recul sensible des expériences sur les animaux depuis qu'elles sont appliquées en Suisse. **La règle la plus importante est celle qui stipule qu'il n'est permis de nuire à un animal uniquement s'il peut être prouvé qu'il n'existe aucune alternative valable.** Or, dans l'agriculture, des millions d'animaux sains sont tués après quelques mois de vie, sans qu'il soit nécessaire d'apporter la moindre preuve de l'absence d'alternative.

C'est particulièrement révoltant, puisque les enjeux sont bien moindres dans le domaine de l'élevage que dans celui de la recherche. **Le développement de nouveaux médicaments sauve potentiellement d'innombrables vies, alors que la consommation de produits d'origine animale constitue surtout une expérience gustative de courte durée.** Ainsi, s'il y a un devoir de chercher des alternatives à l'expérimentation animale, celui-ci devrait être d'autant plus fort dans l'agriculture. Fortes de cette conviction, nous avons lancé notre appel destiné aux politiques en mai 2023.

Plus de 11600 personnes ont suivi notre appel et ont revendiqué la politique d'ancrer les principes 3R dans l'agriculture suisse. **Une parlementaire s'était engagée à porter la demande au Parlement pour nous.** Tout était préparé, même la photo obligatoire sur la place fédérale. Un journaliste était prêt à porter nos revendications aux médias. **Mais au dernier moment, la personne supposée alliée s'est retirée** et a décidé de ne pas déposer l'intervention sous la pression d'autres parlementaires qui trouvaient cette dernière trop radicale.

Cette anecdote montre une fois de plus à quel point le bien-être animal reste un sujet négligé au sein du Palais fédéral. La probabilité que le nouveau Parlement soit plus respectueux des animaux est faible. Mais nous ne nous laissons pas décourager: par notre revendication **« Plus de bien-être, moins de souffrance »**, nous avons commencé, en automne, à responsabiliser Coop, Migros, Lidl et Aldi. La grande distribution joue un rôle essentiel dans le système alimentaire et détient une responsabilité dans l'accélération de la transition protéique. En 2024, il est grand temps qu'elle assume cette responsabilité.

Production animale ?
RRRÉVOLUTION!
Réformer • Réduire • Remplacer

Tout sur
la campagne
« RRRévolution! »:



Une alliance forte pour les animaux

Avec les organisations qui ont soutenu l'initiative contre l'élevage intensif l'année dernière, nous avons pris du temps en 2023 pour réfléchir à la meilleure manière d'assurer une meilleure existence pour les animaux d'élevage suisses. De nombreuses découvertes passionnantes ont émergé et serviront de base à notre planification pour les années à venir.

L'initiative contre l'élevage intensif – jugée importante et justifiée par plus d'un million de personnes l'année dernière – a montré à quel point la demande en faveur d'une agriculture plus respectueuse des animaux est largement répandue. L'initiative a su allier diverses personnes au sein de la population pour une meilleure vie pour les animaux – des végan-es aux omnivores, des citadin-es aux agriculteur-ices, des jeunes aux plus âgé-es. Nous avons également su convaincre à nos revendications une alliance large et variée composée d'organisations diversifiées des domaines du bien-être animal et de l'environnement.

L'ampleur de l'alliance peut être qualifiée d'historique.

L'ampleur de l'alliance peut certainement être qualifiée d'historique : jamais auparavant les organisations de défense des droits des animaux n'avaient coopéré aussi étroitement avec des organisations qui soutiennent activement l'agriculture utilisant des produits d'origine animale. D'un côté : Déméter, KAGfreiland, les petits paysans. De l'autre côté : Tier im Fokus, Animal Rights Switzerland, Tier im Recht. Leur point commun

était la compréhension que l'agriculture suisse correspondait de moins en moins à l'image que la plupart des gens en ont : production industrielle de masse au lieu de « pays d'herbage ».

Il est évident pour nous que le changement social se produit progressivement et qu'un avenir meilleur pour les animaux n'est possible que si nous parvenons à sensibiliser de larges couches de la population à nos préoccupations. Après cette initiative, il était d'autant plus important pour nous de pérenniser la large alliance des organisations de soutien. Même si les idées sur ce à quoi devrait finalement ressembler une agriculture durable et respectueuse des animaux ne sont pas identiques pour toutes les organisations, le chemin pour arriver à l'objectif est, en grande partie, le même.

Coopération et co-création /

En octobre, nous avons invité toutes les organisations soutenant l'initiative contre l'élevage intensif à réfléchir ensemble à où, et comment, nous pouvons œuvrer pour un avenir respectueux des animaux. Presque tout le monde a répondu à notre appel et a consacré deux journées entières à travailler en étroite collaboration afin de définir les voies possibles pour s'éloigner de la production animale industrielle. Étaient présentes Animal Rights Switzerland, Greenpeace, KAGfreiland, Pro Natura, ProTier, Tier im Fokus, Tier im Recht, la Vegane Gesellschaft Schweiz, QUATRE PATTES et le Zürcher Tierschutz.

Pour nous, il est clair qu'un changement social se fait de manière incrémentielle et qu'un meilleur avenir pour les animaux n'est possible que si nous parvenons à sensibiliser un large pan de la population à nos préoccupations.

Le premier jour de notre atelier, nous avons, sur la base d'une analyse systémique, discuté des problèmes du système actuel et esquissé des visions possibles pour une agriculture durable et respectueuse des animaux. Le produit de la première journée a été une longue liste d'éléments qui représentent le dénominateur commun des organisations. Le deuxième jour, nous avons identifié les leviers d'action possibles ainsi que les outils pour les activer et avons développé les premières idées concrètes de projets.

Bien entendu, ces deux jours n'étaient qu'un petit avant-goût des possibles. De nombreuses questions restent ouvertes, et les ressources nécessaires pour faire avancer des projets communs sont encore limitées. Mais il a été démontré que la coopération est possible, voire même indispensable à long terme. Les actrices qui bénéficient du système actuel ont toujours été professionnelles et travaillent en étroite collaboration. Il est grand temps que nous unissions nous aussi nos forces pour tenir tête à l'industrie et donner une voix aux animaux d'élevage.



Photo: Anselm / Adobe Stock

Surmonter la polarisation politique

La majorité de la population souhaite que les animaux soient bien traités; et j'en suis convaincue, même après le vote sur l'initiative contre l'élevage intensif à laquelle (seulement) 37 pour cent des votant·es ont dit OUI le 25 septembre 2022. L'enquête menée après le vote a toutefois révélé des différences majeures entre les courants idéologiques, dont l'ampleur m'a surprise.

Dans l'auto-catégorisation gauche-droite sur l'échiquier politique, l'approbation est passée de 86 pour cent (extrême gauche), à plus de 67 pour cent (gauche), à 25 pour cent (centre), à 13 pour cent (droite) et à 6 pour cent (extrême droite). Les différences sont similaires aux sympathies du parti : 85 pour cent des personnes interrogées ayant de la sympathie pour les Vert·e·s ont été en faveur de l'initiative, puis les votes favorables passent de 71 pour cent (PS), à plus de 50 pour cent (PVL), à 19 pour cent (Le Centre), à 10 pour cent (UDC) et à 8 pour cent (PLR). J'ai l'impression que, trop souvent en politique, il n'y a pas de débat factuel, mais que l'approbation ou le rejet dépend de l'expéditeur·ice de la requête. Une proposition du centre-droit ne peut pas compter sur l'approbation de la gauche-verte, et vice versa. La protection des animaux court également le risque d'être victime du profilage partisan.

L'enquête menée après le vote sur l'initiative contre l'élevage intensif prouve que la protection des animaux ne peut pas être améliorée avec la seule coalition gauche-verte. Pour obtenir des majorités, il faut recruter davantage de personnes de tous les partis. Les résultats de l'enquête Smartvote auprès des candidates du Conseil National et celui des États à l'automne 2023 en démontrent le potentiel : dans pratiquement tous les partis, une plus grande proportion soutenait un durcissement des règles en matière de bien-être animal pour l'élevage d'animaux (par ex. un accès régulier à l'extérieur) que ce qu'avait montré l'initiative ; par exemple 20 pour cent des candidat·es UDC, 33 pour cent des PLR, 50 pour cent

Gagner une majorité pour une meilleure protection des animaux est réel.

des Jeunes du Centre et 80 pour cent du PVL. La possibilité d'obtenir une majorité en faveur d'une meilleure protection des animaux est réelle. La population connaît encore peu de choses sur la production animale actuelle, et encore moins sur les avantages et les opportunités d'élever moins d'animaux, et ce dans de meilleures conditions. Il ne s'agit pas uniquement d'avantages et d'opportunités pour les animaux, mais aussi pour notre santé, l'environnement et l'agriculture.

Un premier pas positif vers de nouvelles majorités est l'alliance des organisations qui ont soutenu l'initiative populaire contre l'élevage intensif. Sentience a la possibilité de se développer en une organisation pour les animaux, au-delà des ailes politico-idéologiques. Le public cible doit être composé de toutes les personnes soucieuses des animaux, quelle que soit leur orientation politique.



Dr. Priska Baur
Conseil consultatif

Nous avons besoin d'un contrepois fort

Les sièges remportés par le lobby agricole aux élections législatives de l'automne 2023 ont reculé la possibilité d'une agriculture suisse durable, avec une production alimentaire adaptée à ses régions dans un avenir encore plus lointain. La défaite des Vert.e.s – notamment la dé-sélection de Meret Schneider, l'ancienne conseillère nationale verte et plus grande voix des animaux au Parlement – n'augure rien de bon pour la protection constitutionnelle des animaux et de l'environnement.

Déjà lors de la dernière législature, les intérêts de l'Union suisse des paysans étaient régulièrement favorisés au détriment des intérêts publics et des principes constitutionnels, tels que la protection de la dignité animale et la sécurité alimentaire (surtout une production alimentaire adaptée à ses régions). Le succès du lobby paysan lors de campagnes de votation agricoles est surtout dû à une chose : des (contre-)campagnes très bien financées et d'une portée immense.

Cette dominance financière éclipse les organisations animales et environnementales financées par des dons. En outre, des tentatives d'intimidation contre les agriculteur·ices sont encore et toujours à l'œuvre. Les fausses incitations créées par des subventions élevées ont conduit à défendre le statu quo, aussi intenable soit-il, par tous les moyens possibles.

En Suisse, la croyance toujours intacte en l'idylle paysanne est entretenue par une publicité pour la viande et le lait, soutenue par l'État à hauteur de plusieurs millions.



Photo : Vito Natale / Unsplash

La croyance toujours intacte en l'idylle paysanne est obstinément entretenue par une publicité pour la viande et le lait, soutenue par l'État à hauteur de plusieurs millions. Pendant que Lovely, la vache de Swissmilk, parle de vaches laitières à cornes respectueuses du climat et vivant en plein air, Proviande montre, au sein de ses publicités, des

Seule une alliance forte entre organisations de protection des animaux, de défense des droits des animaux, de protection de l'environnement et de l'agriculture permettra de changer les problèmes actuels de l'agriculture suisse.

Photo : dusanpetkovic / Adobe



fermes familiales avec quelques animaux sur des sols bien recouverts de litière. Ainsi, la conscience des consommateur·ices est rassurée par des demi-vérités et des mensonges, alors que la biodiversité de ce pays continue de s'effondrer, que nous faisons désormais partie des plus grands émetteurs d'ammoniac d'Europe, et que les animaux engraisés avec des aliments concentrés importés finissent dans nos rayons sous le nom de « viande suisse ». Cet embellissement détourne l'attention du mépris systématique de la dignité animale dans l'agriculture et menace à long terme nos moyens de subsistance.

Il est inquiétant de constater que le Conseil fédéral ne prend aucune mesure corrective, mais contribue, au contraire, en partie à tromper la population. Dans le carnet de vote conçu pour l'initiative contre l'élevage intensif, il écrit que 78 pour cent des animaux d'élevage suisses ont accès à l'extérieur. Dans une note de bas de page, le Conseil a noté un détail apparemment sans importance, à savoir qu'il avait calculé cette proportion non pas

par animal, mais par unité de gros bétail. La plupart des citoyen·nes ne savaient probablement pas qu'une unité de gros bétail correspond à une vache ou à 250 poulets d'engraissement. Grâce à ces explications trompeuses, le Conseil fédéral a pu ignorer le fait désagréable que seul 13 pour cent de tous les animaux d'élevage suisses voient le ciel durant leur vie.

Cette réalité ne peut être contrée que par une alliance forte d'organisations de protection des animaux, de défense des droits des animaux, environnementales et agricoles qui défendent une agriculture suisse durable, respectueuse des animaux et de l'environnement. Même si cela n'est pas facile, les divisions idéologiques doivent être surmontées et des objectifs communs doivent être fixés. C'est le seul moyen de créer un contre-poids notable à la puissante alliance de l'USP avec Économie Suisse. Après tout, cette alliance improbable montre comment des causes communes peuvent être atteintes, même si les organisations individuelles ont des objectifs fondamentalement différents.



Katerina Stoykova
Conseil consultatif

Ensemble pour la transition protéique

La Suisse se trouve à un tournant. Il devient de plus en plus évident que nos habitudes alimentaires doivent changer. Le choix des sources de protéines à intégrer dans notre alimentation affecte non seulement le bien-être des animaux, mais également l'environnement et notre propre santé. Le Laboratoire Protéique – le fruit d'une collaboration entre trois organisations – ayant eu lieu en automne 2023, est une tentative de développer des solutions intersectorielles à ce problème.

Nous pensons que les solutions à des défis complexes doivent fondamentalement être envisagées dans une perspective systémique ; la – pour l'instant – très lente transition protéique en Suisse en fait partie. C'est pourquoi nous nous sommes alliés à des organisations expertes en changement systémique et en l'étude scientifique de la transition protéique.

Dans le cadre du Laboratoire Protéique, et en collaboration avec [collaboratio helvetica](#) et la [Haute école spécialisée bernoise BFH](#) nous avons réuni, une vingtaine d'expertes issu-es de la science, de la politique, de l'économie de l'agriculture, de la santé, de la transformation et de la société civile afin de développer conjointement des solutions intersectorielles qui ont le potentiel d'accélérer la transition protéique.

Dans le cadre de trois ateliers d'une journée, les participant-es se sont consacré-es aux défis actuels de la production protéique, ont élaboré des visions et construit des ponts. En petits groupes, iels ont tenté d'aller en profondeur et d'identifier les leviers systémiques pouvant servir à contourner les obstacles qui se trouvent sur la voie vers une transition protéique en Suisse.

À notre Fishbowl du 30 novembre, les conclusions et détails du processus ont été rendus publics pour la première fois. Des représentant-es des secteurs économiques et scientifiques, ainsi que de la société civile, se sont réuni-es dans l'aula de la Haute école spécialisée bernoise pour échanger des idées et trouver un terrain d'entente par le biais d'un débat animé sur différents aspects de la transition protéique.

L'impact à moyen et long terme du Laboratoire Protéique ne peut pas encore être estimé. À court terme, une chose est claire : ce projet a fait germer de nombreuses discussions, d'éventuelles collaborations et des potentielles créations de nouvelles organisations. Nous suivrons de près ces évolutions au cours de l'année à venir. Plus de détails sur les résultats et conclusions découlant du Laboratoire protéique figurent dans notre rapport (rédigé en allemand uniquement).

Dans l'ensemble, le Laboratoire protéique a démontré de manière impressionnante ce dont nous étions déjà convaincu-es avant sa réalisation : la transition protéique – un projet extrêmement complexe – ne peut être réalisé que grâce à une collaboration intersectorielle. Nous sommes heureux-ses que diverses collaborations aient émergé d'une expérience ambitieuse, et nous sommes convaincu-es qu'elles continueront à prendre de l'ampleur en 2024.



Vers le rapport du Laboratoire Protéique.



Perspectives nouvelles

La thématique de l'élevage d'animaux est restée une de nos préoccupations principales en 2023. Lors de deux événements, nous avons examiné la question de savoir quelles sont les possibilités pour sortir de la production animale industrielle.

L'année dernière, Sentience a pu, pour la première fois depuis 2019, organiser des événements en présentiel. En 2020 et 2021, nos événements n'avaient pu se dérouler que virtuellement. Puis, en 2022, nous étions majoritairement concentré-es sur nos deux grandes campagnes : l'initiative pour les primates et l'initiative contre l'élevage intensif. Ainsi, il était d'autant plus réjouissant pour nous d'avoir pu organiser trois événements en 2023 (dont l'un clôturait le Laboratoire Protéique).

15 juin 2023

« Comment parvenir à transformer le système alimentaire ? » /



La première partie de la discussion a porté sur les plus grandes problématiques en matière de bien-être animal dans le système actuel. Nous avons discuté du fait que les animaux dans l'élevage intensif ne sont pas considérés comme des êtres sentients, mais plutôt comme de purs facteurs et biens de production, conformément aux dictats de rentabilité. Nous avons également abordé pourquoi le système actuel n'est pas compatible avec les besoins naturels des animaux.

Au cours de la deuxième partie de la discussion, nos invité-es ont exposé leur vision d'une agriculture respectueuse des animaux et durable. Alors que les animaux ont toujours leur place dans la vision de Nadja Brodmann en tant que convertisseurs naturels de fourrage (c'est-à-dire des ruminants sur des prairies naturelles, mais pas d'enrichissement intensif), Stefan Mann nous a livré sa vision d'une « agriculture post-létale », qui ne nécessite aucun « bétail ».

Enfin, nous avons tenté une synthèse commune, et discuté de ce à quoi pourrait ressembler une production nationale durable ainsi que des raisons qui plaident en faveur d'une transformation rapide. Les leviers possibles de transformation – tels que les investissements dans l'éducation, plus de transparence dans la consommation et le rôle important de la grande distribution – ont été abordés, ainsi que les stratégies pour parvenir à les actionner. Malgré certaines différences sur la forme exacte que pourrait prendre cette transformation au final, une chose est devenue évidente : 95 % du chemin seront parcourus ensemble.

Dans le cadre de notre premier événement en juin 2023, nous nous sommes penché-es sur les problématiques de l'élevage industriel et avons fait un retour sur l'initiative contre l'élevage intensif, ainsi qu'un regard sur les décisions les plus urgentes désormais nécessaires pour garantir la réussite de la transformation du système alimentaire.

**95 % du chemin
seront parcourus
ensemble.**

25 septembre 2023

« Quelle responsabilité la grande distribution a-t-elle dans le système alimentaire ? » /

À l'occasion de l'anniversaire de la votation sur l'initiative contre l'élevage intensif en septembre 2023, nous nous sommes entretenu·es avec Julia Fischer (QUATRE PATTES, ancienne co-directrice de campagne de l'initiative contre l'élevage intensif), Stefan Flückiger (Marchés équitables Suisse) et Kurt Brunner (agriculteur, Haldenhof Hallwil) sur la responsabilité des grands distributeurs. La discussion était modérée par Claudia Sedioli.

La question centrale était, quelle direction doit être prise pour accélérer la transformation du système alimentaire. Grâce aux diverses perspectives issues de l'agriculture, des marchés et du bien-être animal, nous avons pu dresser un tableau complet. Il est devenu évident que le secteur de la vente au détail est un acteur important du système. Il fixe les normes de production, crée des dépendances et influence le comportement des consommatrices.

Un an s'est écoulé depuis l'initiative et, malgré les preuves scientifiques des effets des produits d'origine animale sur le climat et la stratégie climatique ambitieuse du gouvernement fédéral, presque rien n'a évolué du côté de la grande distribution. La responsabilité continue d'être imputée aux consommatrices, et la publicité continue à vanter les produits labellisés et les alternatives végétales – ceci malgré l'augmentation constante de la consommation des produits animaux.

Du point de vue de l'agriculture, les produits sont actuellement beaucoup trop bon marché. Kurt Brunner a fait le calcul : si tous les coûts liés à l'environnement, au bien-être des animaux et au personnel étaient inclus, les œufs de sa ferme coûteraient 5 CHF pièce. L'agriculteur a délibérément décidé de ne pas travailler avec la grande distribution. Grâce à son pouvoir de marché, elle

Vers
la vidéo
(en allemand):



Depuis la votation il y a un an, presque rien n'a évolué du côté de la grande distribution.

oblige les agriculteur·ices à devenir plus grands et à s'industrialiser. En bref, la grande distribution détermine ce qui est produit et ce que nous mangeons.

Du point de vue du marché, il s'agit là d'un échec classique. Avec une part de marché de 70 à 80 pour cent, la grande distribution peut déterminer ce qui est acheté. Selon Stefan Flückiger, ancien directeur de la Protection Suisse des Animaux, il est donc clairement de la responsabilité de la grande distribution (et des politiques) d'inclure les coûts externes mentionnés par Kurt Brunner dans la tarification.

Du point de vue du bien-être animal, il existe un besoin d'agir immense du côté de la grande distribution a souligné Julia Fischer. Elle présente le bien-être animal comme un produit de luxe, et non comme une norme minimale, et contribue ainsi aux conditions intenable dans l'élevage suisse – en particulier celles pour les poulets dans la production de viande. La grande distribution fait des bénéfices – les animaux en payent le prix.

Nous fêtons les dix ans de Sentience

C'est difficile à croire : Sentience aura 10 ans en 2024. Une raison pour nous de célébrer nos succès de la dernière décennie. La nouvelle année sera également passionnante en termes de contenu. Avec notre nouvelle campagne « Animaux invisibles », nous voulons porter, au cœur de la société, les intérêts des animaux qui ne bénéficient d'aucun lobby politique.

Le 20 avril 2024, nous célébrerons non seulement notre anniversaire, mais aussi une décennie pleine de progrès et de succès significatifs. Au cours des dix dernières années, Sentience a pu, à plusieurs reprises, contribuer au discours social et politique de manière à façonner les opinions. Nos initiatives sensationnelles, nos déclarations acerbes et nos solutions pragmatiques ont laissé une marque visible sur la politique et la législation suisses.

1 L'objectif de nos premières initiatives populaires pour une «**Alimentation durable et équitable**» à Bâle, Berne, Lucerne et Zurich entre 2014 et 2016, était de proposer au moins un plat végétalien par jour dans les cantines. À Zurich, le contre-projet à notre initiative, qui mena à la création d'un nouveau département pour l'alimentation durable, a abouti.

2 Bien que l'**Initiative pour le primates** ait été rejetée en 2022, elle a attiré l'attention du monde entier et a favorisé le dialogue sur les relations entre les humains et les animaux. La décision du Tribunal fédéral de déclarer conformes à la loi les droits fondamentaux des animaux autres qu'humains constitue une étape extrêmement importante pour les droits des animaux en Suisse.

3 Notre projet le plus grand jusqu'à présent, l'**Initiative contre l'élevage intensif**, a porté, au centre de l'attention nationale, l'immense souffrance animale dans l'élevage intensif depuis 2018 et a reçu un large soutien. Le débat sur l'avenir de l'élevage suisse a suscité d'immenses vagues tant au niveau national qu'international.

Animaux invisibles /

Notre nouvelle année débute avec une nouvelle campagne passionnante. Au printemps 2024, nous lançons une campagne intitulée « Animaux invisibles ». Cette campagne attirera l'attention sur la souffrance d'animaux à qui nous refusons leur dignité inhérente en raison de leur apparence ou bien de la fonction qui leur est assignée au sein de la société, et qui ne bénéficient donc d'aucun lobby politique.

Le point commun entre les humains et les animaux non-humains est trop souvent oublié : **la capacité d'éprouver le bonheur et la souffrance**. La prise en compte de la sentience comme critère moral décisif est au cœur de Sentience. C'est pourquoi nous souhaitons donner une voix à ces animaux dont le bien-être ne reçoit aucune attention dans notre société : **les pigeons, rats, abeilles et poissons**.



Une nouvelle équipe pour une nouvelle décennie

Derrière le travail pour les animaux non-humains se trouvent des personnes engagées et intrinsèquement motivées qui souhaitent améliorer le plus efficacement possible le bien-être des animaux en Suisse. Quelques changements ont eu lieu au sein de l'équipe et du comité au cours de l'année. Nous sommes désormais idéalement positionnés pour notre année d'anniversaire.

L'équipe, qui travaille au quotidien à la conception et à la mise en œuvre de nos projets, a rétréci à un taux de 350 % après notre plus grande campagne. **Philipp Ryf** et **Silvano Lieger** se sont partagé la direction en 2023. **Charlotte Born**, **Lucia Arnold** et **Naomi Rey** ont soutenu l'organisation dans son travail de fond. **Melina Tan** nous a soutenu dans le domaine de la collecte de fonds.

En plus du noyau de notre équipe, de nombreuses autres personnes ont été impliquées dans notre travail. Nos collaboratrices indépendantes **Siobhan Ballan** et **Juliette Mazza** ont soutenu Silvano et Melina dans la collecte de fonds. **Isabelle Rieder** et **Mona Muller** ont effectué un stage chez Sentience en 2023 (et Isabelle est encore avec nous aujourd'hui), et **Zoé Newton** nous a rejoint dans le courant de l'année en tant qu'assistante de recherche. **Daniel Rütthemann** nous a soutenu en tant que graphiste indépendant, comme il le fait depuis de nombreuses années.

Un nouvel enthousiasme pour notre année d'anniversaire /

Silvano, impliqué dans la direction de l'organisation depuis 2019, a décidé de quitter Sentience à la fin de l'année. À ce stade, nous tenons à le remercier chaleureusement pour son travail. Philipp, qui fait partie de Sentience depuis 2014, a repris seul la direction à la fin de l'année. **Bettina Huber**, titulaire d'un doctorat en éthique animale, faisait d'abord partie du comité, puis a rejoint l'équipe opérationnelle et est devenue notre responsable collecte de fonds et communication.



Il y a également eu quelques changements au sein de notre comité, qui s'occupe de la stratégie à long terme de Sentience. Au printemps, **Jeannine Kiser**, **Sarah Moser**, **Katherine Hermans** et **Bettina** ont rejoint le comité. L'expertise du comité a ainsi pu être complétée par d'importantes compétences opérationnelles et en matière de travail de fond. Depuis la fin 2023, le comité est composé de **Naoki Peter** et **Katherine Hermans**, qui partagent la présidence, **Urban Müller**, **Michèle Fasnacht**, **Jeannine Kiser** et **Sarah Moser**.

Sans oublier notre conseil consultatif qui accompagne Sentience avec son expertise depuis plusieurs années. Il se compose de l'agronome Dr. **Priska Baur**, la juriste LL.L. **Katerina Stoykova** et l'éthicien animalier Prof. Dr. **Markus Wild**.

Ensemble pour les animaux

Nous avons eu la chance de pouvoir à nouveau compter sur des soutiens et fondations généreuses en 2023. Sans ce réseau, nos campagnes et nos projets n'auraient pas été possibles.

Nous remercions la **fondation OAK**, **ProVeg International**, le **Réseau suisse pour des solutions durables (SDSN)**, la fondation **Minerva**, la **fondation Stumme Brüder** ainsi que nos nombreux·ses donateur·ices privé·es. Vos contributions nous permettent de poursuivre et d'élargir de manière ciblée notre engagement en faveur des animaux non-humains.

Le moment fort de décembre 2023, notre Matching Challenge, nous a permis de finir l'année en beauté. Nous avons atteint notre objectif de dons de 40 000 CHF grâce au soutien généreux de plus de 200 personnes. Un immense merci aux **trois donateur·ices** qui ont doublé nos dons. Au total, nous avons ainsi pu récolter 80 000 CHF.

Nous tenons également à remercier tou·tes les soutiens et bénévoles qui nous ont aidé en 2023. Votre engagement, que ce soit sous forme de ressources financières ou de bénévolat, a joué un rôle clé dans notre réussite en 2023.



SOUTENIR SENTIENCE

Merci de tout cœur pour chaque don!

➔ sentience.ch/fr/dons



80 000
CHF

récoltés durant notre Matching Challenge 2023



Nous espérons à nouveau pouvoir compter sur vous en 2024, où nous continuerons à nous engager pour une Suisse sans souffrance animale.

Ensemble, nous pouvons atteindre de grandes choses !

Bilan

Actifs /	31.12.2023	31.12.2022
Extrait du compte postal	271170.17	290852.53
Extrait du compte postal Initiative contre l'élevage intensif	—	840.00
Paypal	1480.21	—
Actifs de régularisation	6456.15	4798.50
Actifs transitoires	279106.53	296491.03
Total actifs	279106.53	296491.03

Passifs /	31.12.2023	31.12.2022
Obligations (Créanciers)	14005.40	6713.85
Compte courant Institution de prévoyance (LPP)	—	4604.70
Compte courant AVS, AI, APG, AC	1923.15	25288.40
Compte courant Assurance accidents	-209.15	5762.10
Compte courant indemnités journalières maladie	-122.00	—
Impôt à la source	196.90	196.90
Passifs transitoires	85716.23	735.10
Dettes à court terme	101510.53	43301.05
Fonds propres	253189.98	500236.79
Pertes	-75593.98	-247046.81
Avoirs de l'association	177596.00	253189.98
Total passifs	279106.53	296491.03

Compte de résultat

Revenus de l'association /	2023	2022
Cotisations membres	8390.00	2640.00
Dons Sentience Politics	189296.27	407556.12
Dons Initiative contre l'élevage intensif	—	4010.00
Dons Initiative Droits fondamentaux pour les primates	—	4845.26
Dons Alliance contre l'élevage intensif	21000.00	—
Dons Matching Challenge	83293.00	—
Entrées pour événements	410.00	450.00
Dissolution provisions	—	155000.00
Total Compte de résultat	302389.27	574501.38

Dépenses /	2023	2022
Assemblée générale	1000.00	1039.00
Retraite/Comité	1518.00	1547.25
Initiative contre l'élevage intensif	—	258116.72
Initiative Droits fondamentaux pour les primates	—	13320.57
Campagne de Sentience pour l'initiative	—	21423.71
Laboratoire Protéique	5841.60	—
Conférences/Ateliers	1965.00	—
Événements divers	—	420.00
Études et recherche	3760.85	—
Matériel d'information	—	500.00
Total dépenses association	14085.45	296367.25
Salaires	250386.55	394074.60
Prestations et assurances sociales	-14273.75	—
AVS, AI, APG, AC	19869.70	33477.35
Prévoyance professionnelle	10753.40	14082.15
Assurance accidents	751.70	1245.00
Assurance d'indemnités journalières maladie	1371.05	—
Impôt à la source	—	-0.70
Remboursements de frais (non attribuable)	3531.10	2150.45
Frais de personnel divers/Formations continues	1109.46	1220.70
Frais de tiers personnel	2692.80	3495.00
Total dépenses personnel	276192.01	449744.55
Location salles et bureau	22994.50	24310.25
Assurances	1288.80	231.00
Matériel de bureau/Copies/Divers	713.48	2157.81
Frais d'envoi	626.70	3873.34
Abonnements	—	986.00
Frais de comptabilité et de conseil	20455.30	12152.95
Logiciels	5207.58	4990.10
Frais administratifs divers	2732.50	—
Total dépenses administratives	54018.86	48701.45
Impressions publicitaires/Matériel publicitaire	1707.34	11624.58
Publicité numérique/Marketing/Modifications site web	8669.34	14885.95
Frais collectes de fonds	23072.12	—
Total publicité	33448.80	26510.53
Frais bancaires et postaux	238.13	224.41
Total dépenses financières	224.41	224.41
Total dépenses	377983.25	821548.19
Pertes	-75593.98	-247046.81

**Notre vision
est celle d'une
société dans
laquelle les
animaux sont
protégés de la
souffrance.**



Impressum/

Rapport d'activité 2023

Édition/ Contact

Sentience Politics
Horburgstrasse 105
4057 Bâle

info@sentience.ch
www.sentience.ch

Photo couverture

365422293 / Adobe Stock

Visuel

Daniel Rüthemann

SOUTENIR SENTIENCE

En faisant un don à Sentience, vous vous engagez pour une société dans laquelle les intérêts de tous les êtres vivants sentients sont pris en compte – indépendamment de leur espèce. En tant qu'organisation financée par des dons, nos projets dépendent de votre soutien.

Nous vous remercions de tout cœur pour chaque don!



➔ sentience.ch/fr/dons

